



## Solidarité pour l'Ukraine – 01/06/2023- numéro 16 – une coupable idéale

### DANS CE NUMERO

La fabrique ambiguë du coupable

Légende russe »

Riposte ukrainienne

Contre-légende

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés internationaux. Cette Infolettre est la 6ème publiée en 2023 et la 16ème depuis l'agression russe contre l'Ukraine. Nous évoquons dans ce numéro la manière de créer un coupable idéal à partir de la figure de Stepan Bandera instrumentalisée depuis le début du conflit par la Russie pour justifier son hostilité et sa brutalité à l'égard de l'Ukraine. Il

est facile de monter une légende ou une mauvaise réputation pour justifier les raisons d'une stratégie offensive et partisane contre un adversaire désigné. En termes judiciaires, on dit que le dossier est instruit à charge. Une cabale s'auto-alimente, il suffit d'identifier des éléments négatifs qui sont souvent vrais mais ne sont pas équilibrés par d'autres éléments positifs qui les auraient neutralisés. Une manière de braquer une « collègue » est d'envoyer des émissaires apparemment neutres et amicaux mais dont les profils ne s'accordent pas, chacun restant dans son personnage et ses aprioris. La « reine sans royaume » Marie Stuart, opposée à la reine Elisabeth au XVIème siècle, est finalement piégée par un espion envoyé par Elisabeth qu'elle avait pourtant identifié avec clairvoyance « *Méfiez-vous de Walsingham car c'est un homme rusé, qui cache ses véritables intentions sous le prétexte d'une (fausse) amitié* » écrit-elle à l'ambassadeur de France (1). Le président ukrainien n'est tombé dans aucun piège tendu par une Russie tout aussi retorse.

- 1- La fabrique ambiguë du coupable
- 2- Légende russe, instrumentaliser une figure trouble
- 3- Riposte ukrainienne, lutter contre le révisionnisme
- 4- Contre-légende

\* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

## La fabrique ambiguë du coupable

Dans le film d'Alan J. Pakula « Présumé innocent » (2), le héros joué par Harrison Ford est la victime d'une machination montée de toute pièce par sa femme qui se venge de l'affront qu'elle a subi (elle a été trompée) en tuant l'objet de son ressentiment (la maîtresse) et en faisant accuser un innocent (son mari). Une stratégie désespérée de la terre brûlée où il n'y a pas de vainqueurs. Son mari était effectivement « coupable » mais l'adultère était son seul « crime ».

Les cabales ont toujours existé contre des personnalités en vue. De manière plus anonyme, dans le monde professionnel, des salariés ont fait l'objet de harcèlement de collègues ombrageux ou d'une hiérarchie souhaitant se débarrasser d'eux. L'exemple de France Telecom a illustré tragiquement au début des années 2000 en France un système visant à casser des employés (souvent des cadres) dont la direction avait décidé de supprimer les missions, les rendant inutiles et placardisés. Cette curieuse stratégie de ressources humaines était destinée à faire partir « de leur plein gré » des cadres devenus encombrants pour alléger la masse salariale. Les dégâts humains (suicides, dépressions...) ont été finalement reconnus par la justice et les dirigeants de France Telecom personnellement mis en cause. Mais combien de situations restent impunies ?

Chaque cas est particulier et certaines situations peuvent être ambiguës. Il peut s'agir d'une succession de maladresses. On peut par exemple envoyer des collaborateurs juniors à une « collègue senior confirmée ». Ils sont doués mais leur attitude désinvolte finit par susciter des interrogations sur le profil et les informations qu'ils ont reçues sur la collègue qu'ils sont censés aider. Des émissaires seniors, assumant le rôle de « vieux sages » peuvent aussi se présenter comme des alliés mais confirment un sentiment très mitigé et finissent par être inamicaux en renvoyant un profil tout aussi caricatural. Un dernier cas de figure est donné par des « collègues » qui ont une qualification et une expérience reconnue dans leur domaine. La collaboration commencée dans un esprit positif prend vite une tournure « amicale ». Chacun s'emploie à jouer son rôle mais il est forcé quand des « collègues » devenus des « amis » n'ont pas les mêmes centres d'intérêts et ne vivent pas de la même façon. Un décalage se crée et une incompréhension mutuelle s'installe. Chacun s'efforce de jouer le rôle qui lui a été attribué mais il est forcé. Aux premiers accrocs, dans l'exercice d'une mission, chacun se renvoie les torts. Il existe néanmoins un déséquilibre certain dans l'information, trop de non-dits.

Les maladresses existent dans les relations amicales, sociales ou professionnelles. Leur répétition finit par interroger sur l'intention- quel était le but de la manœuvre ? Le profil d'émissaires, et leur attitude, toujours en décalage avec une « cible » est surprenant. Sentant qu'elle a le mauvais rôle, elle réagit violemment et finit par jouer la caricature qui lui est renvoyée. La stratégie a manqué singulièrement de nuances mais la « cible » n'a pas non plus fait preuve de clairvoyance en se braquant. Le message pouvait être tout à fait pertinent et justifié mais la manière de le faire passer et les émissaires choisis n'étaient pas appropriés à un profil sans doute difficile. Qui est alors coupable des échecs successifs ?

## Légende russe – instrumentaliser une figure trouble

La stratégie russe vis-à-vis de l'Ukraine est en revanche sans ambiguïté. Elle peut être analysée à coup sûr comme un exemple de harcèlement, à grande échelle, et depuis longtemps, contre un pays que la Russie a décidé d'annexer, et auquel il ne restait qu'une alternative : se soumettre ou disparaître. Le discours de Vladimir Poutine avant l'agression russe du 24 février 2023 fait référence à une volonté de « dénazifier » l'Ukraine, sous l'emprise de troupes nationalistes assoiffées de haine et de vengeance contre la Russie qui n'avait d'autre choix que de se défendre en attaquant. Le président russe a réitéré ses accusations dans son discours prononcé le 9 mai 2023, suggérant une version remaniée de la Seconde Guerre Mondiale, l'URSS serait le principal vainqueur du conflit.

La figure de Stepan Bandera a été instrumentalisée par le pouvoir russe. Leader nationaliste ukrainien né en Galicie en 1920, il a collaboré avec l'Allemagne nazie durant les années 1940 (3). Il a été mentionné une 20aine de fois par le ministère des Affaires étrangères russe. Sergueï Lavrov, le chef de la diplomatie russe, l'a encore cité lors d'un discours le 10 février 2023, affirmant que les autorités de Kiev sont ses « successeuses ». Stepan Bandera a adhéré à la fin des années 1920 à l'Organisation des nationalistes ukrainiens (OUN), un mouvement radical militant pour la libération de l'Ukraine contre les occupants polonais et russe dont l'idéologie fasciste s'inspire de Dmytro Dontsov, traducteur de *Mein Kampf* en ukrainien (4). Sa décision la plus controversée a été de collaborer avec l'Allemagne nazie, qu'il avait perçue comme une alliée potentielle au début de la guerre : "Dans les pays occupés par l'URSS, avant que celui-ci ne commette les terribles exactions qu'on connaît, beaucoup croyait qu'Hitler pouvait être un libérateur" contre l'occupant soviétique. Mais "quand la Seconde Guerre mondiale a éclaté, les nationalistes ukrainiens ont rapidement déchanté" et se sont rendu compte de leur erreur (4)

Stepan Bandera était antisémite. "Il a été influencé par la propagande allemande et le mythe du judéo-bolchévisme selon lequel les Juifs sont les suppôts du communisme". (5) Dans la région de Lviv, "la population a massacré des milliers de civils juifs, croyant que ces derniers étaient complices des exécutions de nationalistes ukrainiens commises par le NKVD [la police politique soviétique] avant le retrait des troupes russes. Ce sont les partisans de Bandera qui sont à l'œuvre dans ce massacre des Juifs". A partir de son arrestation par les Allemands, mi-juillet 1941, « on ne peut pas dire que Bandera soit personnellement responsable des massacres contre les Juifs durant la suite du conflit » (6). En 2010, le président ukrainien Viktor Iouchtchenko, lui a décerné le titre de « héros de l'Ukraine ». L'image est trouble. D'abord cantonnée à l'extrême droite, la figure de Stepan Bandera a été reprise en 2014, lors de la Révolution de Maïdan par des Ukrainiens pro-Europe qui s'opposaient à leurs concitoyens pro-Russes - "Des groupes comme Secteur droit [un parti ultranationaliste ukrainien] étaient aussi très actifs d'un point de vue militant pendant ces manifestations »(7). L'Ukraine n'est pas exempte de critiques comme tous les autres pays européens pendant la guerre (8) mais depuis la Révolution de Maïdan (2014) et surtout depuis l'élection de Volodymyr Zelenski (2019) les choses ont changé.

## Riposte ukrainienne- lutter contre le révisionnisme

"Le président Zelensky a pris ses distances avec l'héroïsation de Stepan Bandera. Il a par exemple renvoyé Volodymyr Viatrovytch, l'ancien directeur de l'Institut de la mémoire nationale, responsable de la diffusion du culte de Bandera", (9).

Si "beaucoup de Juifs sont effectivement mécontents" du culte autour de Bandera, concède Yaakov Dov Bleich, grand rabbin d'Ukraine, la mémoire de l'Holocauste est préservée. "Avant la guerre, un programme visant à renommer les rues avec le nom des héros et de Justes ukrainiens qui ont sauvé des Juifs pendant l'Holocauste, avait été lancé par la communauté juive d'Ukraine. Ce fut un grand succès", assure-t-il. Le massacre de Babi Yar, le plus grand massacre de la Shoah ukrainienne, est également commémoré chaque année par le gouvernement. (9) Yaakov Dov Bleich est catégorique : "Poutine ment" quand il affirme qu'il est nécessaire de "dénazifier" l'Ukraine. "Le président russe essaie de réécrire l'histoire afin qu'elle s'accorde avec son idéologie meurtrière de masse. Il se sert de la propagande et des mensonges que d'autres dictateurs meurtriers ont utilisés avant lui."

Dans un discours prononcé par le philosophe français Bernard-Henri Lévy lors des Commémorations de Babi Yar, en Ukraine, le 29 septembre 2016 (10) il revenait sur ces épisodes tragiques de l'Histoire ukrainienne : « Il y a toujours un moment, dans le destin d'une grande nation, où les pages les plus sombres du livre des morts et des vivants viennent à la lumière de la connaissance et du remords ». L'Ukraine, 75 ans après le massacre de Babi Yar, « dans ce ravin désormais maudit et sacré à jamais, de 34 000 hommes, femmes et enfants qui étaient juste coupables de naître, le temps est venu de la contrition, pour le repentir et pour l'entrée du crime dans le grand mémorial de la conscience universelle ». Bernard-Henri Lévy rappelle la repentance exprimée par l'Etat français (Jacques Chirac, 1995), l'Etat allemand (Willy Brandt, 1970) ou l'Eglise catholique (le pape Jean-Paul II à Auschwitz-Birkenau, 1979) pour leur responsabilité dans la Shoah. Il associe le président ukrainien Porochenko à cette démarche « quand il encourage sa nation à se souvenir de l'assassinat de masse génocidaire de l'Holodomor, à célébrer les justes parmi les nations métropolitaines Andreï Cheptitsky et à rendre hommage à ces juifs ukrainiens qui ont été tués et enterrés sans tombe, sans trace et sans être correctement comptés. ». Parce que sur « le chemin de la justice et de la vérité », nous « savons que rien de solide n'a jamais été construit par un pays qui n'a pas accepté ses propres ombres et fantômes. Et nous sommes bien conscients que l'enregistrement décent et juste de l'histoire a été le vrai terrain sur lequel la nouvelle Europe a été construite ». Bernard-Henri Lévy termine sur ce souhait prémonitoire - que des « Ukrainiens de tant de confessions différentes (juifs, chrétiens, musulmans, non croyants) » après avoir rencontré les plus hautes autorités de la nouvelle Ukraine et des États (Israël, Allemagne) qui, avec l'Ukraine et, désormais, avec le reste du monde partageant « l'héritage des morts de Babi Yar », confrontés à « une nouvelle étape de l'ère du totalitarisme et des ténèbres » se préparent à « un nouveau pas vers l'Europe ».

## Contre-légende

Les légendes construites peuvent être défaits par d'autres « histoires » plus authentiques, documentées, avec des explications argumentées, en tout cas plus nuancées. Des « cibles » désignées peuvent ne pas comprendre le message qui leur est envoyé. La forme les a empêchées de comprendre le fond. Elles se sont abusées elles-mêmes, un mélange de naïveté et de vanité, mais aussi de lucidité sur leur personnage. Ce n'était pas une question de temps mais de fausses hypothèses. En se braquant, elles ont contribué activement à une série d'échecs qu'elles ne souhaitaient pas. Dans le conte de Perrault « Barbe bleue », l'héroïne attend en vain une main secourable « *Anne, ma sœur Anne [ne vois-tu rien venir ?* » (11). Après dix-huit ans, la reine sans royaume Marie Stuart a finalement été assassinée par sa rivale Elisabeth 1<sup>er</sup> d'Angleterre qui a réussi à la piéger. Dans la réalité ou la vie de « personnalités » plus anonymes, les situations sont plus ambiguës et les malentendus peuvent s'accumuler, parfois longtemps.

L'Ukraine n'a eu à attendre que huit ans depuis la Révolution de Maïdan (2014-2022). Les termes de l'échange étaient viciés depuis le départ entre la Russie et l'Ukraine. Vouloir imposer « sa » vérité et son unique point de vue à l'Ukraine, qui était sommée de s'exécuter, était une stratégie brutale et vouée à l'échec. Ce n'était pas une négociation « entre égaux ». L'Ukraine n'est pas exempte de critiques mais elle ne méritait pas un tel acharnement ; elle a commencé à faire son *mea culpa* dès 2014 en se tournant vers l'Union européenne. Vladimir Poutine avec l'aide de ses « faucons » continuera d'alimenter des « légendes noires », cette propagande dont l'URSS avait le secret. Elles portaient un jour certaines personnalités au pinacle pour finalement les vouer aux gémonies quand elles étaient devenues gênantes. Les grands procès staliniens ont marqué les esprits. Ils sont devenus des cas d'école de la manipulation politique. Dans la Russie de Poutine, même la figure de Joseph Staline n'est plus un repoussoir (12). L'anniversaire de sa mort (1953-2023) a donné lieu à des hommages ; un buste du « père des peuples » a été inauguré à Volgograd, ex-Stalingrad mardi 28 février 2023. Le président Vladimir Poutine a aussi commémoré le 80<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Stalingrad le mercredi 1<sup>er</sup> mars 2023 (12).

L'espoir vient d'Ukraine et du président Zelenski. Ils connaissent le passé mais préfèrent se tourner vers l'avenir, qui se construit avec l'Union européenne, où le président ukrainien a rendu une série de visites début mai 2023 pour raviver la flamme de ses soutiens : Italie, Allemagne, France et Royaume-Uni. Il a rencontré le Pape François le 6 mai au Vatican, mais sans réussir à infléchir un « pacifisme » incompréhensible. Rien n'est jamais joué. Volodymyr Zelenski est un dirigeant pragmatique. Il a beaucoup appris depuis quatre ans et il continue d'apprendre. Il sait aussi que les ennemis d'hier peuvent devenir les alliés de demain si les échanges sont francs et plus directs. Boris Vian écrivait « *Les gens ne changent pas, ce sont les choses qui changent* » (13). C'est vrai pour tous les protagonistes, même si dans les faits les perceptions changent avec le temps. « *Fais ce que dois, advienne que pourra* » (14)

- (1) Florence Rosier « Une cinquantaine de lettres de Marie Stuart retrouvées et déchiffrées », Le Monde, 10 février 2023
- (2) Alan J. Pakula « Présumé innocent », Etats-Unis, 1990
- (3) Quang Pham « Guerre en Ukraine : quatre questions sur Stepan Bandera, figure historique présentée par la propagande russe comme le symbole de la "nazification" du pays », France Télévisions publié le 02/03/2023 - [https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-quatre-questions-sur-stepan-bandera-figure-historique-presentee-par-la-propagande-russe-comme-le-symbole-de-la-nazification-du-pays\\_5683016.html#xtor=EPR-555-\[newsletterquotidienne\]-20230302&pid=726375-1459331622-9a5a1656](https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-quatre-questions-sur-stepan-bandera-figure-historique-presentee-par-la-propagande-russe-comme-le-symbole-de-la-nazification-du-pays_5683016.html#xtor=EPR-555-[newsletterquotidienne]-20230302&pid=726375-1459331622-9a5a1656)
- (4) écrit Eric Aunoble, historien spécialiste de l'Ukraine à l'université de Genève cité par Quang Pham, France télévision, 2 mars 2023 (note 2)
- (5) explique Galia Ackerman, historienne spécialiste de la Russie citée par Quang Pham, France télévision, 2 mars 2023 (note 2)
- (6) Eric Aunoble, historien spécialiste de l'Ukraine à l'université de Genève cité par Quang Pham, France télévision, 2 mars 2023 (note 2)
- (7) Delphine Bechtel, maîtresse de conférences à la Sorbonne citée par Quang Pham, France télévision, 2 mars 2023 (note 2)
- (8) hormis le Danemark dont l'attitude a été exemplaire en sauvant toute la communauté juive danoise ou le Royaume Uni qui a résisté vaillamment à la Blitz Krieg lancée par le régime nazi
- (9) Yaakov Dov Bleich, grand rabbin d'Ukraine cité par Quang Pham, France télévision, 2 mars 2023 (note 2)
- (10) Bernard Henri Levy discours prononcé lors des Commémorations de Babi Yar, en Ukraine, le 29 septembre 2016 - <https://laregledujeu.org/2016/09/30/29899/discours-a-babi-yar/>
- (11) Charles Perrault « Barbe bleue », Paris, 1697
- (12) Dans une série de 3 documentaires réalisés par Jennifer Deschamps « Les poisons de Poutine » (2023) diffusés par Arte le mardi 16 mai 2023, on apprend que Vladimir Poutine a rétabli l'hymne stalinien dès sa première élection comme président de la Fédération de Russie
- (13) BFM TV 2 mars 2023 - [https://www.bfmtv.com/international/asia/russie/russie-une-statue-de-staline-inauguree-dans-la-ville-de-volgograd-ex-stalingrad\\_VN-202302020382.html](https://www.bfmtv.com/international/asia/russie/russie-une-statue-de-staline-inauguree-dans-la-ville-de-volgograd-ex-stalingrad_VN-202302020382.html)
- (14) Boris Vian (1947) « L'écume des jours », Paris : collection 10/18 (1960)
- (15) Proverbe issu de la formule latine « alea jacta est » qui signifie « les dés sont jetés ». Dans l'Antiquité, cette expression témoignait d'une certaine fatalité : on s'en remet aux Dieux pour nous protéger des conséquences- <https://www.edilivre.com/adviene-que-pourra/> consulté le 03/03/2023



**L'Aide médicale et caritative France-Ukraine** - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - HelloAsso - <https://www.helloasso.com/associations/aide%20medicale%20caritative%20france%20ukraine/collectes/aider-ukraine-amurgence-help-ukraine/don>

**Le Comité d'aide médicale Ukraine** - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS. - <http://www.cam-z.org/en/news/121/>

**JeVeuxAider.gouv.fr** est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée Mobilisons-nous pour l'Ukraine. - <https://www.jeveuxaider.gouv.fr/engagement/benevolat-ukraine/>

**Les Banques alimentaires** - une aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine, dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés - <https://www.banquealimentaire.org/urgence-ukraine>

**La Protection Civile et l'Association des maires de France** ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

**L'Association des maires de France** a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#). De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité - <https://www.amf.asso.fr/documents-les-maires-france-appellent-la-solidarite-avec-lukraine/41122>

**La plateforme officielle** « *Je m'engage pour l'Ukraine* » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France. - <https://parrainage.refugies.info/>

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement. - <https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/hebergement-personne-morale-ukraine>

**Bibliothèque sans frontière (BSF)** - Depuis le début de l'offensive russe en Ukraine, BSF se mobilise et déploie, partout en Europe, des solutions d'urgence pour l'accueil et l'intégration des populations réfugiées. « Bonjour France » est une application pour smartphone innovante et totalement gratuite, qui propose un apprentissage accéléré du français depuis l'ukrainien, disponible depuis le 19 octobre 2022.

<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/10/14/bsf-lance-bonjour-france-une-application-innovante-dapprentissage-du-francais-pour-les-refugies-ukrainiens/>

La mission catholique de l'Eglise polonaise en France suggère également le lien suivant : <https://mission-catholique-polonaise.pl/polska-we-francji/pere-brzys-la-mcp-lance-une-initiative-nationale-pour-aider-lukraine/> - **Source** : conférence des évêques de France